



TIM BRADY
ATACAMA : SYMPHONIE N° 3 ■ **BRADYWORKS** | **VIVAVOCE**

TIM BRADY

ATACAMA : SYMPHONIE N° 3

(2007-2012)

ELÍAS LETELIER RUZ PAROLES | TEXT

CHŒUR ET 11 INSTRUMENTS | CHOIR AND 11 INSTRUMENTS

-
- | | | | | |
|-----|--------|---------------|---|-----------|
| 1 ■ | Mvt. 1 | POÈME POEM: | Sonata di Pintor | [7:55] |
| 2 ■ | Mvt. 2 | POÈME POEM: | El Baile de la Red | [8:47] |
| 3 ■ | Mvt. 3 | POÈME POEM: | Funeral Descalzo | [4:35] |
| 4 ■ | Mvt. 4 | POÈME POEM: | Telegrama | [5:24] |
| 5 ■ | Mvt. 5 | POÈME POEM: | Atacama | [13:35] |
| 6 ■ | Mvt. 6 | POÈME POEM: | “Where are you from?”
Primer Nocturno
Que Alguien Escuche | [10:24] |
-

BRADYWORKS ■ VIVAVOCE

Peter Schubert CHEF | CONDUCTOR

TIM BRADY

COMPOSITEUR ET GUITARE ÉLECTRIQUE | COMPOSER AND ELECTRIC GUITAR

VIVAVOCE

SOPRANOS	ALTOS	TÉNORS TENORS	BASSES
Cynthia Gates	Charlotte Cumberbirch	Bernard Cayouette	François Dubé
Dayna Lamothe	Lori Henig	Andy Gray	Alfred Lagrenade
Dawn Bailey	Josée Lalonde	John Guzik	Brian McMillan
Marie Magistry	Erica McBurney	Christopher Hossfeld	Normand Richard
Stephanie Manias	Meaghan Zantingh	David Menzies	Yves Saint-Amant

BRADYWORKS

Pamela Reimer	PIANO
Brigitte Poulin	PIANO ÉLECTRIQUE ELECTRIC PIANO
Catherine Meunier	MARIMBA ET GROSSE CAISSE MARIMBA & BASS DRUM
Philip Hornsey	BATTERIE, VIBRAPHONE ET GROSSE CAISSE DRUM SET, VIBRAPHONE & BASS DRUM
Guy Pelletier	FLÛTE BASSE, FLÛTE ALTO, FLÛTE EN DO, PICCOLO BASS, ALTO, C FLUTES, PICCOLO
Lori Freedman	CLARINETTE ET CLARINETTE BASSE CLARINET & BASS CLARINET
André Leroux	SAXOPHONES BARYTON, TÉNOR ET SOPRANO BARITONE, TENOR & SOPRANO SAXOPHONE
Geneviève Beaudry	VIOLON VIOLIN
Pemi Paull	ALTO VIOLA
Nicolas Lessard	CONTREBASSE DOUBLE BASS

ATACAMA : SYMPHONIE N° 3

J'ai composé ma première symphonie un peu par le hasard des circonstances, entre 1997 et 2002. On m'avait commandé un grand concerto pour guitare électrique, échantillonneur et orchestre, mais l'œuvre s'est libérée elle-même des contraintes formelles pour devenir autre chose. Au final, elle ressemblait plus à une symphonie qu'à un concerto ; je l'ai donc baptisée *Playing Guitar: Symphony #1*. Le Nouvel Ensemble Moderne l'a enregistrée sur disque en 2003.

En 2005, on m'a passé une autre commande de concerto, cette fois pour quatuor de saxophones et orchestre. Encore une fois, l'œuvre n'a pas voulu se plier à la contrainte. Après plusieurs révisions, elle devint *Choreography of Time: Symphony #2*. C'est ainsi qu'en 2007, j'ai dû me rendre à l'évidence : j'avais la piqûre de la symphonie. En effet, en commençant à travailler sur une pièce d'envergure pour Bradyworks et VivaVoce, je savais d'emblée que ce serait ma troisième œuvre symphonique.

Pour le texte, le choix fut simple. Quelques années plus tôt, j'étais tombé sur un recueil de poèmes d'Élias Letelier intitulé simplement *Symphonie*. Comment passer à côté d'un tel titre ? Je n'avais pas le choix : j'en ferais mon livret. Ces poèmes parlent de la terreur politique dans le Chili de l'ère Pinochet. Il s'agit d'une des pires périodes dans l'histoire de ce pays. Pourtant, le poète a recours à d'étonnantes métaphores d'espoir et d'amour, en plein cauchemar peuplé de torture et de disparitions. Ce mélange de tendresse et de cruauté, de lumière et d'ombre, m'offrait le genre de contraste émotif et théâtral que je recherchais. Les poèmes sont récités dans leur langue d'origine, l'espagnol.

Chacun des cinq premiers mouvements porte sur un poème et une idée musicale centrale déclinée en plusieurs variations. Le dernier mouvement s'apparente à une suite : on y trouve trois poèmes et une succession de paysages sonores apportant une certaine forme de résolution au trajet émotif et musical de l'œuvre.

TIM BRADY, 2012

COMPOSITEUR

Tim Brady (1956, Montréal) mène une carrière de compositeur, guitariste et producteur dans le domaine de la musique de création depuis 1980. Il a écrit plus d'une centaine d'œuvres, dont des opéras, des symphonies et maintes œuvres utilisant la guitare électrique en musique contemporaine. Il s'est produit en concert à travers l'Amérique du Nord, en Europe, en Asie et en Australie. Son travail a été présenté sur les ondes de CBC et de Radio-Canada, ainsi que sur les ondes de Radio-France, Nederlands Radio, la BBC, l'Australian Broadcasting Corporation, National Public Radio aux É-U, et plusieurs autres. Il a lancé 19 CD comme compositeur, chef et soliste. Il est actuellement compositeur en résidence à l'Orchestre symphonique de Laval. Tim Brady est aussi président du Réseau canadien pour les musiques nouvelles. *Pour en savoir plus : www.timbrady.ca*

LE POÈTE

Dans les années 70, le Chilien Élias Letelier a contribué à l'établissement de fronts de résistance externe dans le sud de Santiago (ADA) afin de préparer le soulèvement populaire chilien. Il a été emprisonné et torturé à la suite de la publication de son premier recueil de poésie, en 1975. Après sa libération, il a poursuivi son œuvre de résistance en organisant plus de 80 ateliers littéraires pour des travailleurs chiliens. En novembre 1981, l'ONU a demandé au Canada de lui délivrer un visa pour le protéger.

Peu après, il est arrivé à Halifax, où il s'est inscrit comme étudiant à l'Université Dalhousie. Il a été rédacteur en chef d'*El Siglo (The Century News)* et correspondant pour divers journaux. Plus tard, il s'est rendu au Nicaragua pour participer à la révolution. Là-bas, il a été rédacteur en chef du Conseil de la culture du Nicaragua et soldat volontaire, atteignant le rang de premier lieutenant.

Letelier a publié plusieurs livres de poésie. Ceux-ci ont été traduits et sont lus partout en Europe et dans les Amériques, mais ils ont été mis à l'index en Colombie, en Turquie et en Espagne. Dans les années 90, il a cofondé la Federation of English Language Writers of Quebec, qui est devenue la Quebec Writers' Federation. Il est le directeur général et littéraire d'Editorial poetas de América, une coopérative d'édition numérique et imprimée. Plus récemment, il a été technicien d'entretien chez NCR Canada.

En 2011, le gouvernement chilien a officiellement accordé à Letelier le statut de victime du régime Pinochet. *Pour en savoir plus : <http://letelier.org>*

BRADYWORKS

L'ensemble Bradyworks de Montréal s'est formé en 1989 pour interpréter la musique de Tim Brady et promouvoir sa vision de la guitare électrique et du répertoire de chambre contemporain. Il se compose de grands musiciens canadiens dont l'expérience touche à la musique de chambre, au jazz, à l'improvisation, à l'opéra, à la musique orchestrale et à l'électroacoustique. Il s'agit d'une palette musicale unique en son genre, qui peut passer des musiques écrites aux électroniques aux passages improvisés dans un même concert, voire dans une seule œuvre.

Depuis 1990, Bradyworks a effectué huit tournées canadiennes et réalisé plusieurs disques; les deux plus récents étant les projets multimédia « My 20th Century », et le coffret de 4 disques « 24 Frames » (2011), parus sous étiquette Ambiances magnétiques. Il s'est également produit au Festival international de musique actuelle de Victoriaville, au Festival Montréal/Nouvelles Musiques, à The Kitchen (New York), ainsi qu'aux studios Maida Vale de Londres à l'invitation de BBC Radio 3.

Outre une série annuelle de concerts à Montréal, Bradyworks a produit des festivals internationaux (*Guitarévolution - 2002, Voyages - 2004, 2006, 2008*), créé des dizaines d'œuvres canadiennes et internationales, et enregistré de nombreux concerts pour Radio-Canada et la CBC. Il compte à son actif des opéras d'envergure, dont *The Salome Dancer* (2005 – Open Ears Festival) et *Three Cities in the Life of Dr. Norman Bethune* (2003 – commande de Radio-Canada) de Tim Brady, ainsi que la production de Chants libres (2007) de l'opéra *Alternate Visions* de John Oliver.

VIVA VOCE

VivaVoce est un ensemble vocal professionnel qui se consacre à l'interprétation de musique classique de toutes les époques et au développement de la musique chorale canadienne. L'ensemble passe au moins une commande d'œuvre par année. VivaVoce s'est fidérisé un auditoire enthousiaste en présentant des concerts commentés au cours desquels son directeur artistique, Peter Schubert, présente, avant chaque pièce ou chaque partie de concert, un exposé informatif et captivant, avec démonstrations. Cette formule stimule la connaissance et l'appréciation de la musique chorale chez les jeunes et les moins jeunes. VivaVoce offre aussi aux écoles des versions adaptées, interactives et gratuites de ses concerts, afin d'atteindre de jeunes publics.

La capacité de VivaVoce à interpréter des partitions contemporaines difficiles en fait un ensemble de chambre par excellence à Montréal. On l'invite régulièrement à se produire dans les séries montréalaises de musique contemporaine MusiMars et Montréal/Nouvelles Musiques, ainsi qu'avec les ensembles Quasar, Sixtrum et Bradyworks.

Le disque double *Pierre de la Rue : The Complete Magnificats • Three Salve Reginas* (Naxos) de VivaVoce a obtenu le prix *Choc du mois* du magazine français *Le monde de la musique*. Un nouveau disque d'œuvres britanniques et canadiennes de la fin du XIX^e siècle est paru chez ATMA à l'automne 2012.

ATACAMA: SYMPHONY #3

I accidentally wrote my first symphony between 1997 and 2002. I had been commissioned to write a big concerto for electric guitar, sampler, and orchestra but the piece eventually took on a life of its own. When all was said and done, it felt more like a symphony than a concerto so the work became "Playing Guitar: Symphony #1". The Nouvel Ensemble Moderne recorded it in 2003.

In 2005 I was commissioned to write another concerto, this time for saxophone quartet and orchestra. Again, the piece had a mind of its own and after several years of revision it became "The Choreography of Time: Symphony #2". By 2007 I realized that I had clearly been bitten pretty hard by this "symphonic" idea, so when I started to plan a big piece for Bradyworks and VivaVoce, I recognized right away that this would be my third symphony.

The choice of text was simple. A few years earlier I had run across a book of poems by Elías Letelier. The book was simply called *Symphony*. What else could I do with a title like that? I seemingly had no choice; this had to be the text for my work. The text speaks of the political terror of the Pinochet era in Chile, one of the country's darkest moments, but it uses striking metaphors of hope and love in the midst of the nightmare of torture and disappearances. This mixture of tenderness and cruelty, of light and dark, gave me the kind of strong emotional and dramatic contrast that I look for in a text. The work is sung in Spanish, the original language of the poems.

Each of the first five movements focuses on one poem and on one central musical idea, albeit with many variations. The final movement is more like a suite, using three poems and moving through several different musical landscapes as a way of providing at least some sense of resolution to the emotional and musical trajectory of the work.

TIM BRADY, 2012

COMPOSER

Tim Brady (1956, Montreal) has worked as a composer, guitarist, and producer of new music since 1980. He has written more than 100 works, including operas, symphonies, and many compositions for electric guitar. His work has been performed in concert throughout North America, Europe, Asia, and Australia and broadcast on the CBC and Radio-Canada, as well as on Radio-France, Netherlands Radio, the BBC, the Australian Broadcasting Corporation, National Public Radio in the US, and other networks. He has released 19 CDs as a composer, leader, and soloist. He is currently the composer-in-residence with the Orchestre symphonique de Laval and president of the Canadian New Music Network. *More info: www.timbrady.ca*

POET

During the 1970s, Chilean-born Elías Letelier worked to establish the External Resistance Fronts in southern Santiago (ADA) in preparation for the Chilean popular uprising. He was imprisoned and tortured after the publication of his first book of poetry in 1975. After his release, he continued his resistance work by organizing more than 80 literary workshops for and with Chilean workers. In November 1981, the UN requested that Canada issue him a visa for his protection.

Soon after that, he arrived in Halifax and enrolled as a student at Dalhousie University. In Canada, he worked as the editorial director of *El Siglo* (The Century News) and as a correspondent for various newspapers. Later, he left for Nicaragua to help the revolution. There, he became the editor of the Culture Council of Nicaragua and served as a volunteer soldier, where he acquired the rank of First Lieutenant.

Letelier has published several books of poetry and while his work has been translated and read throughout Europe and continental America, it is banned in Colombia, Turkey, and Spain. In the 1990s, he co-founded the Federation of English Language Writers of Quebec (which later became the Quebec Writers' Federation). He is the director and literary editor of *Editorial poetas de América*, an electronic and paper cooperative publishing house. Most recently, he worked as a customer engineer for NCR Canada.

In 2011, the Chilean government officially recognized Letelier as a victim of the Pinochet regime. *More info: <http://letelier.org>*

BRADYWORKS

Montreal-based Bradyworks was formed in 1989 to play the music of Tim Brady and to promote his vision of the electric guitar and contemporary chamber-music repertoire. The ensemble features some of Canada's finest performers with experience in chamber music, jazz, free improvisation, opera, orchestral, and electroacoustic music, and a truly unique palette of musical colors, at times moving from notated scores to electronics to improvisational passages within the same concert, sometimes within the same work.

Since 1990 it has toured Canada eight times and produced many CDs, the most recent being the multi-media projects *My 20th Century* and the 4-CD set *24 Frames* (2011), both on the Ambiances magnétiques label. The group has also performed at the Festival international de musique actuelle de Victoriaville and the Festival Montréal / Nouvelle Musique, at The Kitchen in New York, and as an invited guest at BBC Radio 3 Maida Vale studios in London.

Apart from an annual Montreal concert series, Bradyworks has produced international festivals (*Guitarévolutions*, 2002; *Voyages*, 2004, 2006, 2008), premiered dozens of Canadian and international compositions, and recorded many concerts for the CBC and Radio-Canada. The ensemble has presented major productions of Brady's chamber operas *The Salome Dancer* (2005, Open Ears Festival) and *Three Cities in the Life of Dr Norman Bethune* (2003, Radio Canada commission), as well as performing in the Chants libres' 2007 production of John Oliver's opera *Alternate Visions*.

www.timbrady.ca

VIVAVOCE

VivaVoce is a professional vocal ensemble committed to performing classical music from all periods and to developing the art of Canadian choral music by commissioning at least one new work each year. Their unusual "commentated concert" format, in which artistic director Peter Schubert precedes pieces or sets with engaging and informative commentary and demonstrations, has developed an enthusiastic audience for choral chamber music. This format is designed to stimulate knowledge and appreciation of choral music in children and adults alike. The group reaches out to young audiences by offering free interactive, age-appropriate versions of its programs in schools.

VivaVoce's virtuosic execution of difficult contemporary scores has gained the ensemble the status of Montreal's chamber choir *par excellence*. It is regularly invited to perform in Montreal's contemporary series MusiMars and Montréal / Nouvelles Musiques, and with such ensembles as Quasar, Sixtrum Percussion Ensemble and, with Bradyworks.

VivaVoce's double CD of *The complete Magnificats and three Salve Reginas by Pierre de la Rue* (Naxos) garnered excellent international reviews and won the Choc du mois award from the French magazine *Le monde de la musique*. The vocal ensemble has released a CD of British and Canadian music from the late 19th century in the fall of 2012 on the ATMA label.

Los ricos de mi país,
como todos los ricos,
siempre haciendo parcelas;
ponen nombre a mis pasos,
programan mi vuelo
y con sus cuchillos de metal dorado
me hacen un mezquino itinerario.

Me niego a entrar por sus puertas,
transar el viento y las flores,
dormir sobre las piedras
o venderme por un palacio:
ponerle fronteras al corazón,

para que ellos dancen.

Yo, gitano
paralelo al polen,
al pez y al pájaro,
me quedo con los míos,
con el dolor,
con todo el pueblo que se levanta
con su beso sin fronteras
como la masa pura de un pan
rojo, saliendo de la tierra.

Me niego a estar en silencio
y grito con mis manos de arco-iris,

y grito el turbulento gemido del hombre
que busca la danza,
la gran danza de las antorchas
para no ser cómplice.

Y me quedo con la patria de los obreros,
desterrado sobre la tierra,
y sin pedir permiso a nadie,

me vuelvo flor,
me vuelvo canto.

Les riches de mon pays,
comme tous les riches,
toujours faisant des lopins;
ils nomment mes pas,
et avec leurs couteaux de métal doré
ils me font un mesquin itinéraire.
ils programment mon vol

Je refuse d'entrer par leurs portes,
de négocier le vent et les fleurs,
de dormir sur les pierres
ou de me vendre pour un palais:
de mettre des frontières au cœur,

pour qu'ils dancent.

Moi, gitan
parallèle au pollen,
au poisson et à l'oiseau,
je reste avec les miens,
avec la douleur,
avec tout le peuple qui se lève
avec son baiser sans frontières
comme la pâte pure d'un pain
rouge, sortant de la terre.

Je refuse de rester en silence
et je crie avec mes mains d'arc-en-ciel,

et je crie le turbulent gémissement de l'homme
qui cherche la danse,
la grande danse des torches
pour n'être pas complice.

Et je reste avec la patrie des ouvriers,
refoulés sur la terre,
et sans demander la permission à personne,

je deviens fleur,
je deviens chanson.

The rich of my country,
like all the rich,
are always parcelling out land,
they put names to my steps,
program my flight, and
with their knives of gilded metal,
make for me a meagre itinerary.

I refuse to pass through their doors,
to yield the wind and the flowers,
to sleep on the stones,
or to sell myself for a palace.
Nor will I construct
border-crossings to the heart

to make them dance.

I, gypsy, parallel to the pollen,
to the fish and the bird,
stay among my people,
with the sorrow,
with all the people who will arise:
like a kiss without boundaries,
like the pure dough of a bread
coming out of the red earth.

I refuse to be silenced;
I scream with my rainbowed hands,

scream the turbulent cry of a man
who is looking for the dance,
the big dance of the torches,
so as not to be in complicity.

And I stay in the native land of the workers,
exiled on the earth.
And, without asking anyone's permission,

I turn myself into a flower,
I turn myself into song.

2 ■ EL BAILE DE LA RED

Se prohíbe encender la luz,
esta mañana.
Se prohíbe hablar,
esta mañana.
Se prohíbe mirar el techo,
esta mañana,
también el suelo.
Se prohíbe caminar con los dedos,
esta mañana,
también hacer ruido.
Se prohíbe pensar,
esta mañana.
El General
está enfermo.
Al toque de gong,
conéctese.

3 ■ FUNERAL DESCALZO

Y los seres se volvían vapor
rojo saliendo de la tierra,
y del cielo, colgando como
estalactitas de metal mohado,
pendía el grito,
el suspiro
y la calma del ojo humano.
Y los viejos,
sentados frente a sus tumbas,
buscaron en las paredes el retrato olvidado
y de un rugido cósmico
que enluto de sangre a todas las estrellas,
hicieron hablar a los muertos,
pelear con sus huesos despedazados
para despertar al pueblo en medio de la guerra.
Y cuando la juventud,
en la calle,
posó el tibio polen sobre el grito,
simplemente floreció un muerto.

LA DANSE DU FILET

Il est interdit d'allumer la lumière,
ce matin.
Il est interdit de parler,
ce matin.
Il est interdit de regarder le plafond,
ce matin,
aussi le plancher.
Il est interdit de marcher sur les orteils,
ce matin,
aussi de faire du bruit.
Il est interdit de penser,
ce matin.
Le Général
est malade.
Au son du gong,
branchez-vous.

FUNÉRAILLES DÉCHAUSSEES

Et les êtres devenaient vapeur
rouge sortant de la terre,
et du ciel, fixés comme
des stalactites de métal moisi,
pendaient le cri,
le soupir
et le calme de l'œil humain.
Et les vieux,
assis devant leurs tombes,
cherchaient sur les murs le portrait oublié
et d'un rugissement cosmique
qui endeuillait de sang toutes les étoiles,
ils ont fait parler les morts,
ils les ont fait combattre avec leurs os cassés
pour réveiller le peuple en pleine guerre.
Et quand la jeunesse,
dans la rue,
a posé le tiède pollen sur le cri,
simplement a fleuri un mort.

THE DANCE OF THE NET

It is forbidden to turn on the light
this morning.
It is forbidden to speak
this morning.
It is forbidden to look at the ceiling
this morning,
at the floor also.
It is forbidden to walk on tip-toe
this morning,
to make noise of any kind.
It is forbidden to think
this morning.
The General
is sick.
At the sound of the tone,
engage

BAREFOOT FUNERAL

And the living were turning into steam,
red coming out of the earth,
and from the sky,
hanging like icicles of rusted metal,
the scream,
the sigh
and the calm of the human eye.
And the old men,
seated in front of their graves,
looked at the walls for the forgotten portrait;
and with a cosmic roar
that, with blood, mourned all the stars,
they made the dead speak,
to fight with their broken bones,
to awaken the people in the middle of the war.
And when the young,
in the street,
poised their warm pollen on top of the scream,
there simply flourished a death.

Y entonces,
 entonces,
 entonces

cada muerto fue un reclamo
y cada reclamo fue otro muerto;
hasta que los sables
interrumpieron sus óxidos
y de las paredes brotaron sus alas,
imitando a los relámpagos,
para partir
sin despedidas a la guerra.

4 ■ TELEGRAMA

De mi familia,
tengo
muy
poco
que
contar.
Los maté a todos
 con mi silencio.

Y
ellos,
me
tienen
vivo,
esperando el día del juicio.

5 ■ ATACAMA

VII
Y los metales remplazaron
el circuito mojado de los ríos,
arrastrando la soledad
y el dolor oculto en la fatiga del átomo.

Et alors,
 alors,
 alors

chaque mort était une plainte
et chaque plainte un autre mort;
jusqu'à ce que les sabres
interrompent leurs oxydes
et des murs bourgeonnaient leurs ailes,
imitant les éclairs,
pour partir
sans adieux à la guerre.

TÉLÉGRAMME

De ma famille,
j'ai
très
peu
à
compter.
Je les ai tous tués
 avec mon silence.

Et
ils,
me
gardent
vivant,
attendant le jour du jugement.

ATACAMA

VII
Et les métaux ont remplacé
le circuit mouillé des rivières,
entraînant la solitude
et la douleur cachée dans la fatigue de l'atome.

And then,
 then,
 then,

each death was a complaint,
then every complaint another death;
until the sabres
interrupted their rusting
and, from the walls, grew wings,
and, imitating the thunderbolts,
to live
for war, without a farewell.

TELEGRAM

Of my family,
I have
not
much
to say.
I kill all of them
 with my silence.

And
they
are
keeping
me
alive,
waiting for the day of judgement.

ATACAMA

VII
And the metals replaced
the wet circuits of the rivers,
dragging behind solitude
and hidden pain in the fatigue of the atom.

VIII
Y allí,
nació el lecho seco del mar,
como un desafío a la magnitud del hombre,
para que la tierra
fuese habitada como un nacimiento.

IX
Y el hombre, llegó entonces
del centro del polvo,
de entre las piedras,
bajó como un diluvio
en el pedestal transparente de la lluvia,
saludó el horizonte de la tierra
con un gesto indecifrable,
ocupó el sol,
levantó un dios
como primer armamento,
hizo un nido
y depositó su materia,
y se fue a dormir
bajo el argentino árbol nocturno
sin pensar en los micrófonos.

6 ■ “WHERE ARE YOU FROM?”

Soy del país, donde
las montañas miran y levantan
de perfil el crepúsculo
y la tierra adquiere
la metamorfosis de una manzana.

Soy del país, donde
la tortura,
la vida
y la risa
conforman el triángulo perfecto
de un círculo parecido a la luna.

VIII
Et là,
est né le lit sec de la mer,
comme un défi à la magnitude de l'homme,
pour que la terre
soit habitée comme une naissance.

IX
Et l'homme, alors, est arrivé
du centre de la poussière,
d'entre les pierres,
il est descendu comme un déluge
au piédestal transparent de la pluie,
il a salué l'horizon de la terre
avec un geste indéchiffrable,
il a occupé le soleil,
il a élevé un dieu
comme premier armement,
il a fait un nid
et il a déposé sa matière,
et il est allé dormir
sous l'argentin arbre nocturne,
sans penser aux microphones.

“WHERE ARE YOU FROM?”

Je suis du pays, où
les montagnes regardent et lèvent
de profil le crépuscule
et la terre acquiert
la métamorphose d'une pomme.

Je suis du pays, où
la torture,
la vie
et le rire
conforment le triangle parfait
d'un cercle semblable à la lune.

VIII
And there
was born the dry bed of the sea
like a challenge to the magnitude of man,
that, for the earth,
was inhabited like a birth.

IX
And the man arrived then
from the centre of the dust,
from between the stones,
came down like a deluge
on the transparent pedestal of the rain,
saluted the horizon of the earth
with an indecipherable gesture,
occupied the sun,
erected a God
as a first armament,
made a nest
and deposited his matter,
and then went to sleep
under the Argentine nocturne tree
without thinking about microphones

“WHERE ARE YOU FROM?”

I am from the country where
the mountains, looking, stand up and show
their profile to the twilight
and the earth acquires
the metamorphosis of an apple.

I am from the country where
the torture
the life and
the smile
construct the perfect triangle
within a circle resembling the moon.

Soy del país, donde
el pueblo se prepara para la guerra,
y hace paz
el centro de su herida espuma.

Soy del país, donde
el mañana tendrá su fin.

PRIMER NOCTURNO

Cuando el sol sale,
mirándome como un girasol,
sólo el aire me detiene,
sólo la sombra del exilio
amortaja la luz querida.

Me eleva a la sombra.

QUE ALGUIEN ESCUCHE

¿Quién fijará las estrellas
cuando las hayan encontrado,
dentro de un baúl negro,
en un negro cuarto?

¿Y dónde nuestros pasos,
a tientas abriendo caminos?

¿Y dónde la búsqueda,
cuando el sol se confunde con la luna?

¿Ahora, en que el pueblo,
disfrazado de luciérnaga se encandila?

Je suis du pays, où
le peuple se prépare pour la guerre,
et fait paix
le centre de sa blessée écume.

Je suis du pays, où
le matin aura sa fin.

PREMIER NOCTURNE

Quand le soleil se lève,
me regardant comme un tournesol,
seulement l'air me retient,
seulement l'ombre de l'exil
enseveli l'aimée lumière.

Il m'élève à l'ombre.

QUE QUELQU'UN ÉCOUTE

Qui fixera les étoiles
quand ils les auront trouvées,
à l'intérieur d'un coffre noir,
dans une chambre noire?

Et où nos pas,
à tâtons ouvrent-ils des chemins?

Et où est la poursuite,
quand le soleil se confond avec la lune?

Maintenant, quand le peuple,
déguisé en lucioles s'éblouit... ?

I am from the country where
the people prepare themselves for war
and make peace
the centre of their wounded foam.

I am from the country where
tomorrow will have its end.

FIRST NOCTURNE

When the sun rises,
looking at me like a sunflower,
only the air stops me,
only the shadow of exile
shrouds the welcoming light.

Taking me back to darkness.

TO SOMEONE LISTENING

When they've been found
in a black trunk
in a dark room
who will position the stars?

And when we cut new paths
where will our steps lead us?

When will the search end:
when the sun is taken for the moon?

Now, our people,
disguised as fireflies dazzles' herself.

© 2013 Sous licence exclusive avec Bradyworks + BW Musique / *Under exclusive license with Bradyworks + BW Musique*
© 2013 Disques ATMA inc.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation / *Produced by:* **Morris Aplebaum, Tim Brady**
Ingénieurs du son / *Sound Engineers:* **Morris Aplebaum, John Klepko**
Assistants : **Gabriel Duceppe, James Finnerty**
Montage / *Editing:* **Tim Brady**
Mixage / *Mixing:* **Tim Brady, Morris Aplebaum**
Mastérisation / *Mastering:* **Morris Aplebaum**
Lieu d'enregistrement / *Recording Venue:* Salle de concert / *Concert Hall* — Conservatoire de musique de Montréal, (Québec), Canada.
Juin 2012 / *June 2012*
Photo de couverture / *Covert Photo:* **Laurence Labat**